

## Monsieur Hervé Fischer Notes biographiques

---

Peintre, artiste-philosophe et commissaire d'exposition d'art technologique, monsieur Hervé Fischer est internationalement reconnu, depuis 1971, comme étant le fondateur de l'art sociologique et, depuis 1994, comme le cofondateur du Collectif d'art sociologique. Qualifié « d'agitateur d'idées interactives » par le journal *Le Monde*, il a ouvert la porte aux pratiques d'art relationnel, d'art réseau et d'art participatif et collectif, qui se développent depuis en art contemporain.

Né à Paris en 1941, Hervé Fischer est détenteur de la double nationalité française et canadienne. Il est diplômé d'une maîtrise en philosophie de la Sorbonne, laquelle a porté sur la pensée politique de Spinoza, et d'un doctorat en sociologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), où il a étudié la théorie sociologique des couleurs.

Il est professeur à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris de 1969 à 1980 et, pendant de nombreuses années, soit de 1971 à 1987, il enseigne la sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne. Suite à deux années passées à enseigner au Département des communications de l'Université de Montréal, puis de l'UQAM à titre de professeur invité, il émigre au Québec en 1987. Il est élu, en 2000, titulaire de la Chaire Daniel Langlois en technologies numériques et en beaux-arts de l'Université Concordia, où il est responsable, entre 2000 et 2002, de la conception d'Hexagram, un laboratoire consacré à la recherche interdisciplinaire en art des nouveaux médias, en design et en performances interactives. Devenu professeur associé à l'UQAM en 2003, il œuvre au Centre interuniversitaire des arts médiatiques (CIAM) et fonde l'Observatoire international du numérique qui regroupe des chercheurs de six universités québécoises, dont l'UQO.

Parallèlement à sa carrière professorale, Hervé Fischer mène une carrière d'artiste multimédia. Il expose dans les musées et les galeries les plus prestigieuses du monde, notamment au Musée Galliéra à Paris (1974) et aux musées d'art contemporain de São Paulo (1976), de Montréal (1981) et de Mexico (1983), et à la suite d'un retour à la peinture en 1999, dans ceux de Buenos Aires (2003), de Montevideo (2004) et de Santiago (2006). En 2009, le Museo Nacional de Bellas Artes à Neuquén en Argentine et le Centro Wifredo Lam de La Havane exposent également ses œuvres.

Fervent défenseur de la démocratisation de l'art technologique, il fonde, en 1985 avec Ginette Major, la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal, une organisation qui présente les expositions annuelles internationales *Images du futur*. Ces expositions ont accueilli chaque année, entre 1986 et 1996, une trentaine d'artistes présentant des œuvres d'art électronique, multimédia et numérique, des animations par ordinateur et des installations interactives. Ces expositions ont joué un rôle de pionnier pour faire découvrir et reconnaître les artistes auprès du grand public.

Hervé Fischer est également l'auteur de l'œuvre d'art sociologique intitulée *L'Outaouais imaginaire*, créée en 1986. Cette réalisation prend la forme d'une enquête faisant appel à la libre expression et à l'imagination afin de préciser l'image que se font de leur région les résidents de l'Outaouais québécois et ontarien et leur idéal de ce qu'ils aimeraient qu'elle soit.

En 1987, Hervé Fischer produit et participe à la réalisation d'un court film d'animation 3D intitulé *Le chant des étoiles*, lequel remporte, en 1988, le premier prix de la compétition internationale d'animation par ordinateur de la National Computer Graphics Association.

Il crée, en 1990, le Festival Téléscience, dont il fut directeur général jusqu'en 2002, puis ouvre, en 1995, le premier Café électronique international au Canada, un lieu de rencontre favorisant l'échange, la collaboration et la création à distance. Deux ans plus tard, il fonde le regroupement des organismes québécois de culture scientifique et technique, *Science pour tous*, et devient l'instigateur de l'International Federation of Multimedia Associations.

Hervé Fischer est également l'artisan du *tweet art*, ou *tuit art*, ces petites icônes numériques à caractère philosophique et interrogatif qu'il diffuse sur Twitter depuis 2011.

Hervé Fischer a publié de multiples articles et livres et a prononcé de nombreuses conférences dans le domaine des arts, de la science et de la technologie, en rapport avec la société. Son œuvre a par ailleurs été soulignée par plusieurs distinctions, notamment par la *Distinción de la Cultura* du gouvernement cubain (2009), le prix du meilleur essai de la Société des écrivains canadiens pour son traité sur la mythanalyse, *CyberProméthée* (2003) et le prix *Leonardo Make Peace Tsao* pour son implication en faveur de l'art et de la science (1998). Il fut nommé, en 1987, Chevalier des Arts et des Lettres, et en 1999 Chevalier de l'Ordre national du mérite du gouvernement français.